

MANUTENTIONS

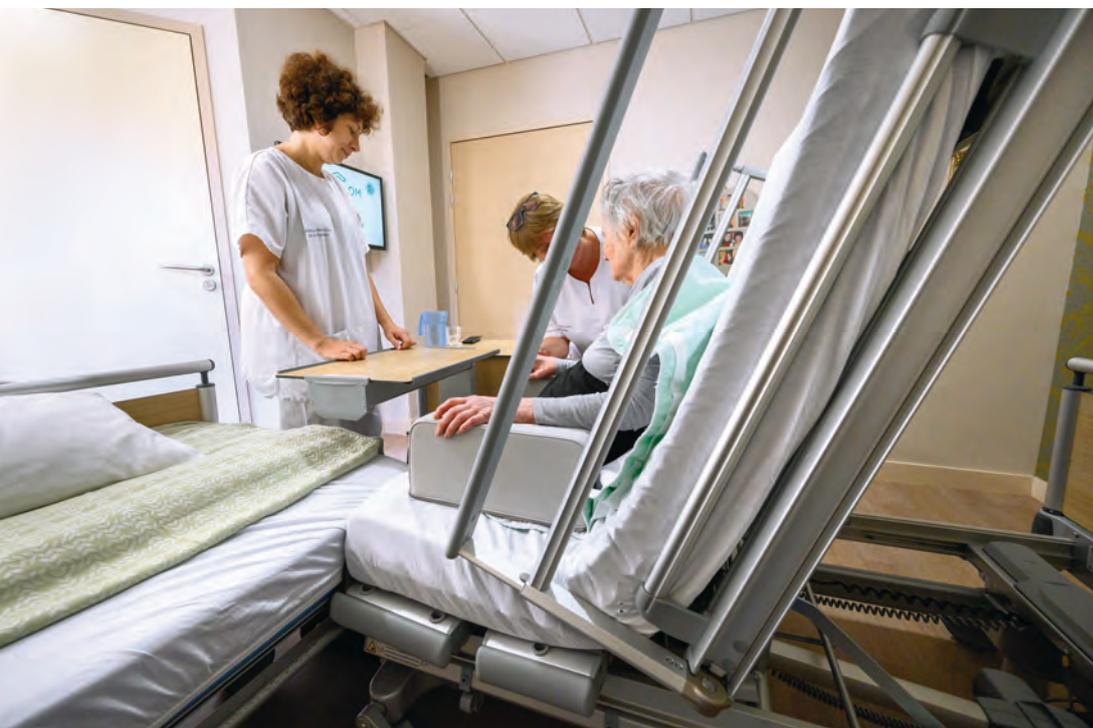
Les aides techniques ne résolvent pas tout

L'Ehpad Notre-Dame de la Visitation, à Dijon, s'est lancé dans une réflexion sur la santé des soignants et de ses résidents. Cela a notamment débouché sur l'acquisition d'un outil d'aide à la manutention dont l'usage, depuis une profonde restructuration, a été quelque peu délaissé...

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM:** Résidence Notre-Dame de la Visitation
- **LIEU:** Dijon (Côte-d'or)
- **SALARIÉS:** 44,8 équivalents temps plein
- **NOMBRE DE RÉSIDENTS:** 79 résidents, religieux et laïcs



© Gaëlle Kerbaol/NRS

L'essentiel

- > **L'EHPAD** Notre-Dame de la Visitation s'est équipé courant 2018 de différentes aides à la personne pour aider le personnel et impliquer les résidents dans les manipulations.
- > **DES CHANGEMENTS** dans l'organisation et dans la gouvernance de l'établissement ont temporairement ralenti la dynamique initiée.
- > **OUTRE L'ACQUISITION** d'aides techniques, une culture de prévention globale doit être impulsée pour être durable.

EN PLEIN CENTRE DE DIJON, un long mur en bordure d'une petite rue du centre-ville abrite très discrètement un ancien couvent du XVII^e siècle. L'édifice, transformé en 1989 en une maison de retraite pour religieuses, est devenu, au fil d'évolutions successives, un Ehpad. Un établissement qui aujourd'hui compte 79 lits. Bienvenue à Notre-Dame de la Visitation. Comme dans tout établissement de ce secteur, la question de la prise en charge de résidents physiquement dépendants se pose. Ces personnes nécessitent de la part du personnel des manutentions

La position fauteuil d'un lit médicalisé supprime le risque de posture délétère lors du réhaussement au lit. Elle améliore aussi le confort de la personne aidée.

manuelles et des efforts répétitifs qui ont fait l'objet de réflexions par la direction. Avec toujours la même interrogation, le même souci: comment assurer le confort des résidents tout en préservant la santé des aides-soignantes? Certaines situations étaient particulièrement visées: la toilette au lit, l'installation du résident de la position allitée à la position assise sur le rebord du lit, le transfert du lit en position assise vers un fauteuil et vice-versa, l'administration du repas d'un patient alité... Le personnel de ménage était aussi concerné par ces questionnements – le but étant de lui faciliter

les tâches, comme l'entretien des sols sous les lits. En matière de manutentions des résidents, la précédente équipe dirigeante refusait d'opter pour des rails, qu'elle associait à une déshumanisation de la relation patient-soignant. Courant 2018, l'établissement s'est alors orienté, après consultation du personnel soignant, vers l'acquisition de différents équipements: lits vis-à-vis, fauteuils roulants relax, tables ergonomiques conçues pour faciliter le face-à-face entre résident et soignant au cours des repas ou des ateliers. « *La position fauteuil des lits nous*

évitent beaucoup de manipulations au quotidien. On porte beaucoup moins les personnes, on fait moins d'efforts physiques lorsqu'on les redresse », commente Karine, aide médico-psychologique et assistante en soins gériatriques. « Cela rend également les résidents acteurs des gestes, complète Anne Berger, l'infirmière coordonnatrice. De quoi prolonger le plus possible leur autonomie et assurer un positionnement confortable ou leur éviter le risque de fausse route. »

Les limites du bon usage

Néanmoins, l'année 2019 a été synonyme de profonde réorganisation dans la vie de l'Ehpad : aboutissement de trois années de travaux et fusion avec un autre établissement en janvier – dont a découlé l'entrée de 21 nouveaux résidents et l'intégration de nouveaux soignants –, changement de direction avec une nouvelle gouvernance ainsi qu'un nouveau CSE, arrivée d'une nouvelle ergothérapeute... Cette période a ralenti la dynamique engagée : l'utilisation et l'appropriation des matériels innovants déployés ont quelque peu été délaissées.

« Sur le principe, les lits sont très bien, souligne Anne Berger. Cela facilite les manipulations pour les soignants et favorise les capacités restantes des résidents, en les incitant à faire plus avec eux. Mais dans les faits, ils ne sont plus autant utilisés actuellement. » Leur bon usage se heurte aussi à certaines limites : sols irréguliers de l'établissement qui compliquent le découplage du sommier, matelas anti-escarres à air inexistant pour ce type de lits, nécessité de cibler les personnes pour qui ces équipements sont adaptés...

« Cette période transitoire illustre bien qu'un outil d'aide à la manutention n'est jamais une fin en soi, souligne Maryline Vannier, contrôleur de sécurité à la Carsat Bourgogne-



© Gael Kerbaol/INRS

Comme dans tout établissement de ce type, se pose la question de la prise en charge de résidents physiquement dépendants qui nécessitent de la part du personnel des manutentions manuelles et des efforts répétitifs.

Franche Comté. Outre une formation initiale, la mise à disposition de tels matériels nécessite un investissement et un accompagnement du personnel dans la durée pour qu'ils soient acceptés et utilisés de façon pérenne. La période de transition que connaît actuellement Notre-Dame de la Visitation nécessitera à terme une nouvelle phase d'organisation, d'appropriation, et de formation du personnel soignant. » « D'où l'importance de l'infirmière coordinatrice, qui est garante des bonnes pratiques et saura réimpulser

la dynamique le moment venu, souligne Anne Ferrière, la directrice de l'Ehpad depuis juin 2019. La gestion des lits vis-à-vis par exemple demande à être anticipée. L'attribution d'un tel lit doit être pensée avant l'entrée des résidents par une analyse de l'ergothérapeute, et être réévaluée au cours de leur résidence, en fonction de l'évolution de leurs capacités. » Beaucoup de critères sont donc à prendre en compte pour réussir l'intégration d'outils d'aide à la manutention. ■

Céline Ravallec

AVIS D'EXPERT

CAROLE GAYET, expert d'assistance-conseil « aide à la personne » à l'INRS

« Pour toute acquisition d'un outil d'aide à la manutention, il faut veiller à ce que tant les soignants que les résidents soient gagnants. Un dispositif peut être adapté aux contraintes professionnelles des soignants mais dégrader le confort des résidents. Ou inversement, les conditions d'intervention du personnel soignant peuvent pâtir d'aménagements développés au profit du confort des résidents. D'où la nécessité de se questionner : avec tel dispositif, est-ce que de nouvelles contraintes émergent pour les équipes soignantes ou les équipes de nettoyage ? Les résidents seront-ils limités dans leurs mouvements ou leur autonomie ? Dans le cas des lits vis-à-vis, est-ce que le changement des draps est plus contraignant pour le personnel ? Les appuis nécessaires pour se lever (accoudoirs, angle d'assise...) sont-ils adaptés aux besoins des résidents ? Autant d'interrogations auxquelles il faut répondre avant l'installation de nouveaux équipements. »

LE CHIFFRE

89 ans

c'est la moyenne d'âge des résidents de l'Ehpad Notre-Dame de la Visitation.